

LA CONFÉRENCE INTERNATIONALE D'ÉDUCATION

La délégation du Canada à la trente-troisième Session de la Conférence internationale d'Éducation, qui s'est tenue à Genève du 15 au 23 septembre, sous les auspices de l'UNESCO et du Bureau international d'Éducation (BIE) était composée comme suit:

M. S.A. Miller, ministre de la Jeunesse et de l'Éducation du Manitoba, chef de la délégation; M. R.E. Rees, sous-ministre de l'Éducation de l'Alberta; M. Gérard Lapointe, directeur général adjoint à la Direction générale de la Planification au ministère de l'Éducation du Québec; M. L.H. Morin, professeur au Collège Camosun de Colombie-Britannique; et M. Paul A. Lapointe, de la mission permanente du Canada auprès des Nations Unies à Genève.

Le thème de la Conférence cette année était "Le milieu social des élèves et leurs chances de succès à l'école". L'étude des questions suivantes était également à l'ordre du jour: l'éducation et la formation de l'adolescent; la période médiane de la formation scolaire, la responsabilité de l'État à l'égard de l'enseignement pré-primaire; le rôle des établissements d'enseignement supérieur dans le développement national; l'amélioration et l'entretien de la compétence des maîtres, et l'administration de l'enseignement.

DIXIÈME ANNIVERSAIRE DE L'AUPELF

Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mitchell Sharp, a reçu à déjeuner, le 3 septembre, à l'occasion du Dixième Anniversaire de l'Association des Universités entièrement ou partiellement de langue française (AUPELF).

Ce déjeuner officiel groupait les membres du Conseil d'administration et du Secrétariat de l'AUPELF ainsi que des représentants du monde universitaire et gouvernemental d'Ottawa. On remarquait, entre autres, Monseigneur Irénée Lussier, président fondateur de l'AUPELF, son Excellence Mohammed El Fasi, ministre des Affaires culturelles du Maroc; MM. Étienne Lapalus et Ahmed Abdessalem, vice-présidents, Jean Marc Léger, secrétaire général, Paul Gérin-Lajoie, président de l'ACDI; MM. Maurice Chagnon, vice-recteur de l'Université d'Ottawa et Paul Tremblay, sous-secrétaire d'État associé aux Affaires extérieures.

Dans son allocution, M. Sharp a tenu à souligner que c'est à Montréal, le 13 septembre 1961 qu'est née l'AUPELF qui comptait à cette époque 33 universités alors qu'aujourd'hui elle en regroupe 68. Il a rendu hommage à ses dirigeants du passé et à leurs successeurs et au rôle de pionnier joué par l'AUPELF dans la Francophonie mondiale. Il a souligné l'attachement particulier du Canada à l'AUPELF, dès sa fondation, attesté par sa contribution annuelle

(50,000.00) et sa participation à son Fonds international de coopération universitaire où le Canada a contribué la somme de \$500,000.00. Enfin, il a déclaré: "Le bilan de l'action accomplie par votre organisme durant sa première décennie n'a pas déçu les espoirs que nous fondions sur l'avenir de l'AUPELF."

MÉFAITS DU GUI

Le gui rabougrissant, parasite végétal qui vit sur les conifères, cause des dommages considérables aux sapins-ciguë de la Colombie-Britannique. Le parasite entrave la croissance de son hôte et il en résulte qu'un noeud se forme sur le tronc. (Dans l'industrie du bois, un noeud est un défaut qui réduit le volume de bois d'oeuvre produit par un arbre). Des échantillons de bois nouveaux ont été obtenus du Laboratoire des recherches sylvicoles de Victoria et examinés par le Laboratoire des produits forestiers de Vancouver, qui a évalué la quantité et la qualité de la pâte produite. L'étude a révélé que la quantité de pâte produite par le bois infecté est de 6 p. 100 inférieure à celle du bois sain et que la résistance en est réduite de 10 à 20 p. 100. A cause du grain nouveau du bois que le gui a infecté, le sciage pourrait rejeter plus de pièces défectueuses que dans le cas du bois sain. Les études préconisent que le volume de bois nouveaux soit maintenu entre 5 à 10 p. 100 du volume total de bois fourni à toute scierie. A ce niveau ou à un niveau inférieur, l'effet des noeuds sur la qualité de la pâte devrait être négligeable.

INDUSTRIELS DU QUÉBEC À SAN FRANCISCO

Six industriels du Québec ont participé à l'Exposition WESCON tenue à San Francisco en août, dans le but de stimuler la vente de produits électroniques canadiens sur le vaste marché des États-Unis.

L'Exposition WESCON est organisée par l'*Institute of Electrical and Electronic Engineers* et le *West Electronics Manufacturers Association* des États-Unis. En 1970, à Los Angeles, 1,200 exposants avaient attiré plus de 40,000 visiteurs dont la plupart étaient des ingénieurs spécialisés. L'industrie électronique des États-Unis se trouve fortement concentrée dans l'État de la Californie à proximité des principaux centres des industries aérospatiale et aéronautique. L'industrie électronique canadienne, cherche activement de nouveaux débouchés pour ses produits.

Les sociétés qui ont exposé au WESCON sont *Ainslie Antenna Co.*, *Cercast Inc.*, *Constanta Co. of Canada*, *National Semiconductors Ltd*, *Raycon Inc.*, *Superior Electronics Ltd*, toutes de la région de Montréal. Elle fabriquent de l'équipement de communications et des composants électroniques.